

BASKET-BALL Finales de la Coupe du Crédit Mutuel à Gries

# Pas de doublé pour le BCGO



Les filles de Gries-Oberhoffen sont aux anges : après la montée en N3, la Coupe du Crédit Mutuel. PHOTO DNA-FRANCK KOBİ

Le BCGO chez les filles, le WOSB chez les garçons, voilà les vainqueurs de cette édition 2014.

**UN EXPLOIT** peut en cacher un autre. Quinze jours après avoir signé la "perf" de leur saison face à la SIG, les joueuses du BCGO ne se sont pas arrêtées en si bon chemin en enlevant la finale de la Coupe Crédit Mutuel pour la première fois de leur histoire, au nez et à la barbe des Libellules de Strasbourg. Pensionnaires de N3, ces dernières n'ont en effet jamais réussi à combler leur déficit initial de dix points, correspondant à la division les séparant des Griesoises.

Les Strasbourgeoises se heurtent d'entrée à un mur, le BCGO s'accrochant vaillamment à son maigre pécule (27-15, 10<sup>e</sup>). Vêtues de blanc pour l'occasion, les Griesoises se décrispent peu à peu, mais l'état commence malgré tout à se resserrer autour de la maison verte, la faute notamment aux missiles longue distance de Haag. À la pause, les Libellules ont grignoté la moitié de leur retard (39-34).

Au retour des vestiaires, la ribambelle de lanciers francs manqués n'empêche pas le BCGO de se main-

tenir à flot dans une rencontre qui s'emballe minute après minute (60-54, 30<sup>e</sup>). Les deux équipes connaissent chacune des temps forts successifs. Et lorsqu'on pense que les Libellules vont enfin croquer les Vertes par Beyer, Francillette ou encore Spindler, les protégées d'Estelle Winckler sortent tour à tour de leur boîte.

Bohler et Bargetzi à l'intérieur, Paul et Ehrhardt derrière la ligne des 6,25m, montrent l'exemple et entraînent dans leur sillage leurs coéquipières (70-63, 36<sup>e</sup>). Quelques ultimes frayeurs n'y changent rien, les féminines du BCGO remportent cette finale. De bonne augure pour celles qui retrouveront la N3 la saison prochaine.

### Le compteur s'arrête à 3

Cela aurait pu être, côté BCGO, la cerise sur le gâteau dans une saison honorable et dans un après-midi historique. Mais le doublé attendu à l'Espace Sport La Forêt, choisi pour accueillir ces finales, n'a finalement pas eu lieu.

Pourtant mis sur orbite par leurs homologues féminines plus tôt dans l'après-midi, Olivier Bady et ses joueurs ont en effet subi la loi de leur bête noire de la deuxième partie de saison, le WOSB, qui aura donc gagné par deux fois sur le



Un premier trophée pour le WOSB, en attendant un nouveau succès lors de la finale régionale ? PHOTO DNA-FRANCK KOBİ

parquet du BCGO.

Pas dans leur assiette, les Griesois accumulent dans les premières minutes un nombre incalculable de balles perdues dont profitent allègrement les protégés de Thierry Boess. Raffolant du jeu rapide, la "blue force" n'en demandait pas tant pour prendre l'avantage au score. Lazare et Berquier, pour leur dernière sous le maillot vert, permettent à leurs coéquipiers de rester au contact avant la fin du premier acte (16-21).

Le 2<sup>e</sup> quart-temps est de la même teneur. Et tandis que le BCGO ne parvient toujours pas à faire parler son collectif, le WOSB connaît lui aussi quelques trous d'air qui l'empêchent de prendre le large. Tous les scénarios sont encore envisageables à la pause (34-41).

Revenus avec de meilleures intentions, les joueurs du BCGO entament en défense un travail de sape qui a souvent fait la différence cette saison, en particulier en seconde période. Avec Lazare à la baguette et Kasperzec à la finition, les locaux

refont petit à petit leur retard, avant de passer devant pour la première fois dans cette partie (60-59, 30<sup>e</sup>).

Une fois à hauteur, Bosko Majstorovic et ses coéquipiers vont pourtant subir la stratégie intraitable des joueurs du WOSB. Ces derniers, friands du jeu en première intention, vont enflammer les débats en infligeant un cinglant 10-0 au BCGO (60-69, 35<sup>e</sup>). En voulant jouer la même partition, les Griesois se brûlent les ailes.

Handicapé en outre par les fautes de ses *bigmen* Majstorovic et Doucouré, il recule à l'intérieur devant la puissance et la malice de Trauttmann et Cabarkapa.

Un dernier baroud d'honneur de Lazare et Maksimovic n'y change rien, la messe est dite pour le BCGO qui manque du coup l'occasion de soulever pour la 4<sup>e</sup> fois d'affilée la Coupe du Crédit Mutuel (76-87). Dans cette intersaison mouvementée, les deux clubs n'ont toutefois peut-être pas fini de faire parler d'eux. ■

L.S.